

LE GUIDE

OUKOIKAN

AU CŒUR DU
SACRE



SOMMAIRE

06

CULTURE ET ART

L'écho Sacré :
comment les créateurs
béninois réinventent
audacieusement le
Vodoun



10

À LA UNE

Nouvelle Porte du Non-
Retour, la mémoire
retrouvée sur la Route
des Esclaves

18

FOCUS TOURISME

Ouidah : Capitale
spirituelle du Vodoun



SOMMAIRE



26

LE GRAND DOSSIER

VODOUN DAYS 2026 :
Le rendez-vous de l'Âme
Béninoise

32

LIFESTYLE

Se renouveler pour la
nouvelle année à la
Béninoise



40

EN VOGUE

Entre sacré et groove : le
Vodun Bar

Janvier : se reconnecter, pas redémarrer

Le premier mois de l'année arrive toujours avec beaucoup de bruit.

Des vœux copiés-collés, des promesses trop grandes, des « nouvelle année, nouvelle moi » qui ne tiennent pas vraiment longtemps. Alors cette fois, on a décidé de faire autrement.

En janvier, le Bénin ne redémarrer pas : il se reconnecte à sa culture et ses valeurs.

Le Vodun n'est pas une parenthèse exotique ni un décor pour touristes. C'est un système vivant, une mémoire active, une manière de lire le monde. Et pendant les Vodoun Days, tout devient plus visible : les gestes, les symboles, les corps, les sons, les habits, les regards de la diaspora qui revient chercher quelque chose qu'on n'explique pas toujours avec des mots.

OUKOIKAN a voulu regarder ça sans filtre folklorique.

Montrer la fête, oui. Mais aussi ce qu'elle raconte aujourd'hui : la création contemporaine, les designers qui jouent avec les signes, les artistes qui transforment le sacré en matière visuelle, les rythmes qui passent de la rue à la scène, du rituel au dancefloor.

Ce numéro parle de circulation.

Entre tradition et modernité.

Entre ici et ailleurs.

Entre croyance, culture et lifestyle.

On parle de Ouidah comme elle est vraiment en janvier : vibrante, pleine, parfois chaotique, toujours puissante. On parle de ce qu'on mange dans la rue, de ce qu'on boit, de ce qu'on porte, de comment on vit l'événement quand on n'a pas un gros budget mais qu'on veut être là quand même.

Et parce que janvier est aussi un mois serré pour beaucoup, on assume une chose simple : le style n'est pas une question d'argent, et le bien-être ne passe pas forcément par des concepts importés. Ici, on parle de rituels accessibles, d'équilibre à notre manière, de recommencer sans se forcer.

Ce numéro n'essaie pas d'expliquer le Vodoun.

Il l'observe, il l'écoute, il le traverse.

OUKOIKAN ne vous promet pas une année parfaite.

Juste un point de départ plus juste.

Chers lecteurs, Bonne et Heureuse année 2026

L'EQUIPE

Directeur de Publication
Hiram TESSI

Rédactrice en Chef
Carole CHABI

Directeur Commercial
Kamal HABIB

Conception Graphique & Mise en page
DIGITXPLUS

Rédacteurs
Carole CHABI
Aldores HOUNKPATIN
Michael MARS
Anica ALAVOAMOUSOUKPEVI

Pour nous contacter :

03 BP 1614 Cotonou - Bénin
+229 01 60 60 54 54

Site web oukoikan.com

@fTwitter oukoikan officiel



ART & CULTURE

L'écho Sacré : comment les créateurs béninois réinventent audacieusement le Vodoun

Au Bénin, le Vodoun dépasse largement le cadre du rite ou de la croyance religieuse. Il constitue un socle culturel, un système de pensée et un patrimoine vivant, transmis à travers les gestes, les matières, les sons et les symboles. En 2026, alors que les Vodun Days s'affirment comme un temps fort du calendrier culturel national et international, le sacré s'impose plus que jamais comme une source majeure d'inspiration pour les créateurs. Artistes, designers et performers puisent dans cet héritage ancestral pour interroger le présent et proposer de nouvelles formes d'expression.



Le panthéon plastique : dévoiler l'invisible par la matière

Dans le champ des arts plastiques, le Vodoun inspire depuis plusieurs années une nouvelle génération de créateurs béninois. Sculptures monumentales, masques revisités, installations immersives ou œuvres mixtes témoignent d'une volonté claire : sortir le sacré de la seule sphère rituelle pour l'inscrire dans un dialogue artistique contemporain.

Certains artistes réinterprètent les figures vodoun (Dan, Heviozzo, Mami Wata ou Sakpata) à travers des formes épurées, parfois abstraites, jouant sur les volumes, les textures et les contrastes. Le bois sacré, le métal recyclé, la terre cuite ou les fibres naturelles deviennent des matériaux de narration. Ces œuvres, exposées dans des galeries, musées ou espaces publics, permettent au public de redécouvrir des symboles familiers sous un regard nouveau, esthétique et critique. L'objectif est double : déconstruire les clichés et réaffirmer l'identité culturelle



- Le sculpteur **Romuald Hazoumè** en est un exemple phare. Il utilise habilement des bidons d'essence recyclés pour créer ses Bochios contemporains. Ces masques de récupération dénoncent sérieusement la corruption et l'exode. L'objet Vodoun est clairement détourné pour une lecture sociopolitique.
- Parallèlement, le photographe **Prince Toffa** documente intimement les rituels et les Orishas. Ses clichés révèlent la beauté et la dignité des adeptes. Il combat ainsi efficacement la stigmatisation. Il réhabilite la force spirituelle.
- En peinture, des artistes comme **Ludovic Fadairo** proposent une abstraction symbolique. Ses toiles s'inspirent profondément des pigments sacrés et des signes géomantiques du Fâ. Il y a aussi Marius Dansou qui lui, explore l'eau et le corps par la performance. Il s'inspire naturellement du culte de Mami Wata, divinité aquatique.

L'art du Vodoun est globalement devenu une critique sociale et une quête d'identité.

Le symbole à l'épreuve du chic : Quand les divinités portent le fashion

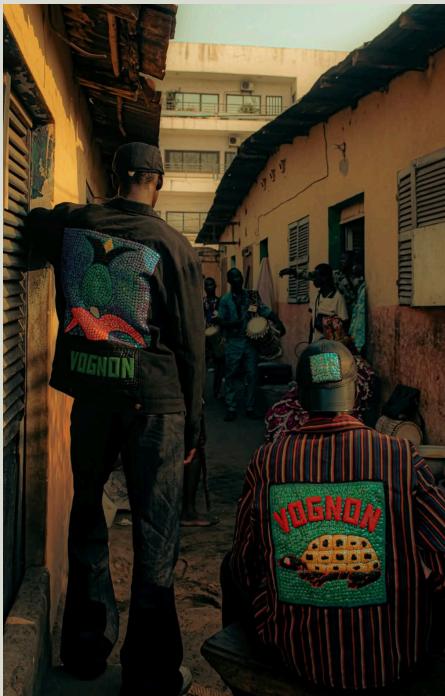
La mode et le design figurent parmi les domaines où la réinvention du Vodoun est la plus visible. De nombreux designers béninois s'inspirent des signes, des couleurs et des parures rituelles pour créer des pièces contemporaines. Motifs géométriques évoquant les divinités, broderies symboliques, utilisation de perles ou de cauris : les références sont présentes, mais adaptées aux codes actuels.

Cette approche contribue à démocratiser les symboles Vodoun, en les intégrant à des objets du quotidien vêtements, accessoires, mobilier sans en nier la portée culturelle. Elle participe également à la construction d'une identité esthétique béninoise contemporaine, capable de dialoguer avec les scènes africaines et internationales.

Vognon Made in Benin revisite élégamment le pagne tissé traditionnel (Kanvô). La marque y intègre des motifs qui rappellent les toiles murales d'Abomey ainsi que les attributs des anciens rois. Les pièces sont résolument contemporaines. Elles demeurent néanmoins chargées de mémoire. Chaque création relate une histoire, avec finesse et retenue.

Dans un registre plus urbain et texturé, **Fare Made in Benin** s'impose par son travail sur l'indigo et les coupes amples. La marque transforme le vêtement en un véritable support d'identité, où les motifs traditionnels sont réinterprétés pour un vestiaire contemporain et engagé. Avec FARE, l'art ancestral du textile sort des sentiers battus pour devenir une affirmation de soi, mêlant confort et héritage dynastique.

La marque **TEED**, quant à elle, opère une véritable sacralisation de l'accessoire à travers son emblématique chapeau en peau de cabri avec de cauris. Cette pièce maîtresse n'est pas qu'un simple couvre-chef : elle réinterprète la coiffe des initiés



et des gardiens de la tradition. En utilisant le cabri animal central dans les rituels de protection et d'offrande TEED crée un pont entre le prestige social et la puissance mystique du Vodoun. Porter ce chapeau, c'est arborer un attribut de souveraineté et de connexion aux ancêtres, transposé dans une esthétique urbaine et haut de gamme.

Enfin, la marque Vodoun fusionne audacieusement la mode urbaine et les références vodoun. Elle développe un streetwear affirmé, qui porte fièrement les couleurs, les signes et les symboles de la tradition. Ces marques modernisent intrinsèquement l'héritage culturel. Elles le rendent évidemment accessible à la diaspora, tout en l'inscrivant sur le marché international.

La transe rénovée : le Vodoun fait intrépidement vibrer la scène



Le Vodoun est essentiellement un patrimoine vivant. La danse et la musique sont ses vecteurs primaires. Sur scène, les rythmes rituels sont habilement fusionnés avec des sonorités contemporaines. L'objectif est de préserver la transe tout en engageant un nouveau public.

L'icône mondiale Angélique Kidjo est la figure de proue de cette fusion. Elle intègre puissamment les chants des cérémonies Zangbeto par exemple à son Afro-Jazz. Elle internationalise brillamment le répertoire sacré béninois. Son succès prouve que le Vodoun a sa place dans la world music.

Le musicien Bobo Wé excelle magistralement dans cette démarche de fusion. Il combine avec audace le Rap et l'Afrotrap contemporains aux percussions sacrées et aux chants incantatoires du terroir. Ses compositions, portées par une énergie brute, rappellent fortement les rythmes du Zangbéto ou du Gbon. C'est une musique qui invite à une transe urbaine, où les codes de la rue rencontrent la puissance du couvent.

De son côté, le "Hagbé" Sagbohan Danialou travaille sur la mémoire sonore et rythmique avec une précision sans pareille. Il adapte intrépidement les rythmes rituels, comme le Massé-gohoun ou le kaka, à une orchestration moderne où la guitare et les vents dialoguent avec les percussions traditionnelles. Véritable gardien du temple, il explore les tensions entre la tradition pure et l'ouverture au monde, faisant vibrer l'âme de la culture béninoise à travers des mélodies qui touchent à l'universel.

À travers ces passerelles sonores, le Vodoun s'affranchit des frontières pour s'affirmer comme une force créative intemporelle, prouvant que l'identité béninoise se conjugue désormais au présent pour résonner dans le cœur du monde entier.

L'héritage révélé : un dialogue perpétuellement ouvert

Le Vodoun n'est plus seulement un sujet d'étude ou un rite. Il est désormais un laboratoire de création. Les artistes béninois, soutenus particulièrement par la diaspora et de nouvelles institutions comme le MICASEES, sont les traducteurs de cette spiritualité. Ils créent un pont entre le passé et l'avenir. Cet art célèbre bruyamment l'identité culturelle. La réinvention du Vodoun est indéniablement l'avenir de la création béninoise. Elle offre un récit de résilience et de modernité. Elle prouve que l'ancre spirituel peut parfaitement coexister avec l'innovation la plus pointue.

Nouvelle Porte du Non-Retour, la mémoire retrouvée sur la Route des Esclaves



À l'aube de 2026, Ouidah, ville emblématique de l'histoire béninoise, accueille un symbole fort de mémoire et de réconciliation : la nouvelle Porte du Non-Retour, officiellement dévoilée au public en décembre 2025.

Perchée fièrement sur la Route des Esclaves, cette œuvre monumentale s'impose désormais comme un repère mémoriel majeur du littoral ouïdahien. D'une hauteur équivalente à celle de sept étages, elle attire dès aujourd'hui tous les regards (habitants, diaspora et visiteurs internationaux) par sa verticalité impressionnante qui interroge autant qu'elle honore la mémoire collective.

Un symbole universel de mémoire

La Porte du Non-Retour n'est pas un simple monument : elle représente le **point final symbolique de la Route des Esclaves**, le lieu historique d'où des milliers d'Africains réduits en esclavage furent embarqués vers les Amériques entre le XVI^e et le XIX^e siècle. Traditionnellement, la Porte du Non-Retour a été inaugurée en 1995 à l'initiative de l'UNESCO, grâce à la collaboration de plusieurs artistes béninois dont l'architecte Fortuné Bandeira et les sculpteurs Fortuné Bandeira, Yves Kpedé et Dominique Kouas Gnoumou.

Cette version originelle (en béton et bronze) a servi de lieu de recueillement et de mémoire pour des générations de visiteurs, rappelant l'irréversibilité du départ forcé de tant de vies.

Une reconstruction monumentale et assumée



La nouvelle Porte du Non-Retour impressionne par ses dimensions verticales, sa puissance architecturale et son dialogue direct avec l'horizon marin.

Plus haute, plus structurée, elle transforme le site en espace de contemplation et de recueillement, mais aussi en lieu pédagogique et touristique.

Cette réhabilitation ne vise pas à effacer l'ancienne œuvre, mais à l'inscrire dans une nouvelle narration : celle d'un Bénin qui regarde son histoire en face, qui la raconte lui-même, et qui invite le monde à la comprendre depuis ses propres terres.

Un monument au cœur d'un parcours mémoriel vivant

La Porte du Non-Retour s'intègre pleinement dans le circuit de la Route des Esclaves, reliant : la Place des Enchères, l'Arbre de l'Oubli, l'Arbre du Retour, la plage de Ouidah

Aujourd'hui, ce parcours devient un véritable itinéraire de mémoire, fréquenté par : la diaspora afro-descendante en quête de racines, les visiteurs internationaux, les jeunes générations béninoises

Dans le contexte des Vodun Days, ce site prend une résonance particulière : il rappelle que la spiritualité, la mémoire et l'identité béninoises sont indissociables.

Un message pour le présent et l'avenir

Plus qu'un monument, la nouvelle Porte du Non-Retour est une adresse symbolique au monde.

Elle dit : souviens-toi, mais aussi comprends, transmets et réconcilie.

En redonnant toute sa force à ce lieu, le Bénin affirme que la mémoire n'est ni un fardeau ni un silence, mais un socle pour construire l'avenir.

Street Food VODUN DAYS : Petit budget + grande saveur

Quand les VODUN DAYS battent leur plein à Ouidah, une question revient chez tous les visiteurs : que manger, boire, sans exploser le budget ? Entre rythmes sacrés, rues animées et senteurs alléchantes, la street food devient une véritable porte d'entrée dans la culture locale. Recettes héritées de nos aïeux, mets du quotidien et boissons traditionnelles, Ouidah se savoure autant qu'elle se visite. Voici un guide gourmand pour manger vrai, bon et local.



Top 5 des plats à na absolument pas rater à Ouidah



DAKOUIN

Originaire du sud Bénin, le DAKOUIN est un plat réalisé à base de poisson frais, de sauce tomate et de gari (farine de manioc). Avec son goût authentique et unique, il vous fait voyager dans les profondeurs de nos racines.

Le BOMIWO

Le BOMIWO est un plat typique béninois avec un sens particulier en FON (Bô=Spirituel, gris-gris, Wô=pâte) dont les principaux éléments sont la farine de maïs et le poulet bicyclette. Il est généralement préparé lors des cérémonies d'offrandes aux divinités, aux hoho, etc. Il se cuisine de la même façon que le Amiwo mais n'a pas la couleur rouge.





Le ABLA

Encore appelé Olèlè est un plat traditionnel béninois fait avec du niébé (haricot blanc), de l'huile rouge et de farine de maïs cuit à la vapeur avec des feuilles de bananier. Un plat 100% traditionnel qui se prépare avec des ingrédients entièrement locaux.

HOUESOR DJA et AKASSA

Vous voulez découvrir un plat qui rappelle la mer, hyper basique mais avec une explosion de saveur c'est le choix idéal. Constitué de friture (DJA), de poisson de mer frit et accompagné d'Akassa (GUI), ce plat vous permet de faire voyager vos papilles avec un très petit budget. Vous pouvez remplacer l'akassa par du ablo également selon vos préférences.



FÉCHOUADA

C'est un plat qui nous vient du Brésil mais très consommé à Ouidah par les Agouda notamment. Il est composé d'haricot rouge, de légumes, de la viande et assaisonné avec des ingrédients locaux. Riche en protéine et en glucide, il mérite de passer devant le jury du goût. C'est un plat qui nous vient du Brésil mais très consommé à Ouidah par les Agouda notamment. Il est composé d'haricot rouge, de légumes, de la viande et assaisonné avec des ingrédients locaux. Riche en protéine et en glucide, il mérite de passer devant le jury du goût.

et assaisonné avec des ingrédients locaux. Riche en protéine et en glucide, il mérite de passer devant le jury du goût.

Les bonnes adresses pour la pause déj

Le KÔLÈ

Que vous soyez en famille, en couple, solo ou entre amis, cette adresse est une référence des plats ancestraux qui saura combler vos attentes par son ambiance chaleureuse et classique tout de même.

Localisation : Ouidah, rue du marché kpssè, ruelle en face de l'école primaire publique FONSRAMA.

Budget : les plats sont à partir de 3500F



ALOZO TERRASSE

Une petite terrasse sympa à Ouidah qui vous propose différents mets africains et un espace pour vous poser.

Localisation : en face de la fondation ZINSOU

Horaire : Mardi de 14h à 18h, Mercredi - Dimanche de 10h à 18h

La CABANE DU CCRI

Elle propose un cadre très coutumier pour ceux qui veulent être dans l'esprit VODUN Days

Localisation : Juste en face de la mairie de Ouidah

Horaire : Tous les jours de 07h- 00h



Les maisons d'hôte

Plusieurs familles de Ouidah vous proposent des repas fait maison. C'est là que l'expérience culinaire prend tout son sens, les ingrédients 100% régionaux, les recettes exclusivement traditionnelles et des rations généreuses.

Le menu dépend souvent du type de poisson péché et de la préférence des clients. Il est nécessaire, de réserver votre déjeuner à l'avance pour permettre à votre hôte de se procurer des ingrédients au dernier moment pour vous offrir la meilleure qualité.



BOISSONS TRADITIONNELLES

SODABI

Présent aujourd'hui bien au-delà des frontières du Bénin, le sodabi reste avant tout un héritage local. Ce spiritueux traditionnel est obtenu à partir de vin de palme fermenté, puis distillé avec soin. Il est souvent infusé d'épices, de fruits ou de plantes locales comme la citronnelle ou le moringa, donnant naissance à des saveurs uniques. Profondément ancré dans les traditions, il occupe une place essentielle dans les rites, les cérémonies et la culture béninoise.



TCHAKPALO

Souvent décrit comme une bière traditionnelle africaine, le tchakpaloo est préparé à base de mil, de sorgho ou de maïs germé puis fermenté. Boisson ancestrale élaborée principalement par des femmes, il occupe une place importante dans la vie sociale et culturelle. Selon le temps de fermentation, il peut être légèrement alcoolisé ou non, et se consomme aussi bien au quotidien que lors de moments de partage.



TCHOUKOUTOU

Véritable symbole de convivialité, le tchoukoutou est une boisson artisanale béninoise issue de la fermentation du sorgho ou du mil. Apprécié pour son goût prononcé et authentique, il accompagne les célébrations, les rituels et les rassemblements festifs. Il est comme le tchakpaloo disponible en version alcoolisée ou non et incarne l'esprit de fête et la richesse des traditions locales.

LE VIN DE PALME

En langue fon, le vin de palme est appelé ATAN. Cette boisson traditionnelle est obtenue à partir de la sève de palmier naturellement fermentée. Apprécier pour son goût frais et ses apports énergétiques, elle est consommée au quotidien comme lors de moments de partage. Toutefois, comme toute boisson fermentée, sa consommation doit rester modérée afin d'éviter les effets néfastes sur la santé.

LE GUIDE

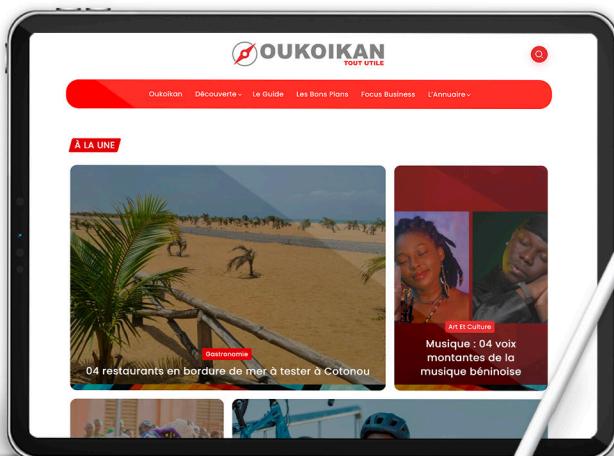
OUKOIKAN

MAGAZINE

Culture, Tourisme et Divertissement



HTTPS://OUKOIKAN.COM



- **Oukoikan**
- **Découverte**
- **Le Guide**
- **Les Bons Plans**
- **Focus Business**
- **L'annuaire**



FOCUS TOURISME

Ouidah : Capitale spirituelle du Vodoun

Entre le murmure de l'océan à la Porte du Non-Retour et le silence sacré de la Forêt de Kpassè, Ouidah ne se visite pas : elle se ressent. Bien plus qu'une escale historique sur la côte béninoise, la cité des Kpassè s'impose comme le cœur battant d'une spiritualité millénaire. Ici, le visible dialogue avec l'invisible, et chaque ruelle semble porter l'écho des divinités. Bienvenue à Ouidah, la capitale mondiale du Vodoun, où l'âme du Bénin puise sa force et sa lumière.

Vodun Days 2026 : que faut-il savoir ?

Depuis trois ans, Ouidah opère une métamorphose spectaculaire. Du 8 au 10 janvier 2026, la cité historique redeviendra ce théâtre à ciel ouvert où le sacré et le festif s'unissent pour fasciner le monde. Des rues poussiéreuses aux rivages de l'Atlantique, c'est tout un peuple qui s'apprête à vibrer.

Un parcours sacré à travers la ville

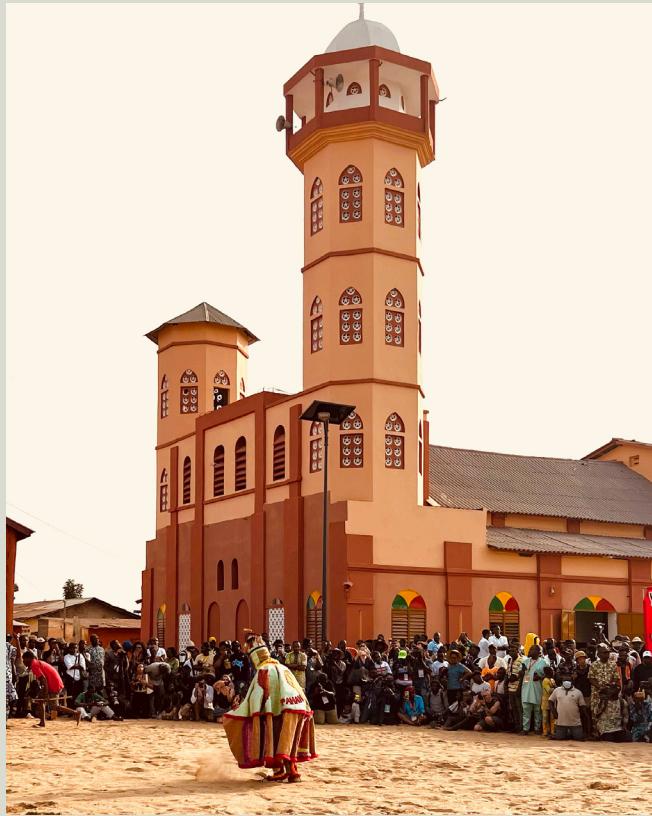
L'énergie des Vodun Days irrigue chaque recoin de la cité. Le public se presse à la Place Maro pour les rituels spectaculaires, tandis que l'Esplanade du Fort Français retrouve sa solennité historique. Le parcours s'enfonce ensuite dans le sacré : du Couvent Mami à la Place Ninsouxwé, jusqu'à l'ombre mystérieuse de la Forêt sacrée de Kpassè. Partout, ces enclaves millénaires vibrent d'une dévotion qui ne laisse personne indifférent.

Entre défilés mystiques et scènes modernes

Le programme 2026 s'articule autour d'un triptyque puissant : Culte, Culture et Immersion.

- Le jour (9h - 18h) : L'invisible se donne à voir. Les places historiques s'animent au passage des Zangbéto, gardiens de la nuit, et des Egungun, ces revenants aux parures flamboyantes. Dans une ferveur authentique, les divinités de Mami Wata à Sakpata, en passant par Hounvè ou Thron se manifestent, offrant aux visiteurs une plongée rare au cœur de la spiritualité béninoise.
- Le soir : La plage prend le relais sous les projecteurs. Cette année, l'affiche promet d'être électrique avec des icônes comme Angélique Kidjo et Meeway, mais aussi la nouvelle garde portée par Axel Merry et Vano Baby, sans oublier l'énergie des Pépit'Arts.





Une expérience pour tous

Le Village des Vodun Days sera le point de ralliement des gourmets et des curieux. Entre artisanat d'art et saveurs locales, ce lieu de vie restera ouvert en continu. Si la majeure partie des festivités demeure gratuite et accessible à tous, les visiteurs en quête de confort pourront opter pour les Tickets Premium (50 000 ou 150 000 FCFA). Ces laissez-passer offrent des priviléges exclusifs : places assises réservées, services de restauration et accès aux parkings VIP.

Ouidah au-delà du festival : une cité à explorer toute l'année

Si les Vodun Days illuminent janvier, Ouidah palpite de spiritualité et d'histoire 365 jours par an. La cité des Kpassè est un livre ouvert où chaque chapitre invite à la méditation ou à l'émerveillement.

Un pèlerinage mémoriel et sacré

Le voyage commence inévitablement sur la Route de l'Esclave. Marcher sous la Porte du Non-Retour, face à l'immensité de l'Atlantique, reste une expérience bouleversante, tout comme la halte silencieuse à la Place aux Enchères.

En remontant vers le centre, le sacré reprend ses droits. Le Temple des Pythons, où les reptiles sacrés règnent en maîtres, et la Forêt sacrée de Kpassè, avec ses arbres séculaires et ses statues divines, dévoilent les racines de l'identité béninoise. Pour les passionnés d'histoire, l'ancien Fort Portugais abrite un musée indispensable pour comprendre le passé complexe de la région.

Contrastes et héritages : le charme des quartiers

Ouidah est aussi une terre de dialogue. Face au Temple des Pythons, la Basilique de l'Immaculée-Conception témoigne d'une cohabitation unique entre foi chrétienne et rites ancestraux. Plus loin, le quartier brésilien dévoile l'élégance des "Agoudas" : la Villa Ajavon, avec ses façades pastel et son architecture raffinée, en est le joyau. Les amateurs d'art moderne ne manqueront pas la Fondation Zinsou, véritable pont entre traditions et création contemporaine.



Le conseil OUKOIKAN : l'expérience guidée

Pour ne pas passer à côté de la symbolique cachée d'un bas-relief ou d'une divinité, nous vous recommandons vivement de solliciter un guide local. En une demi-journée ou une journée complète, ces passionnés enrichissent votre parcours de récits que les livres ne disent pas.

L'astuce : Vous pouvez parfaitement mêler culture et festivités en intégrant quelques sites majeurs à votre circuit, sans pour autant suivre l'intégralité du programme des Vodun Days.



Carnet de route : Quelques tips pour réussir votre séjour

Vivre les Vodun Days ou explorer la cité historique demande un minimum d'anticipation. Voici nos meilleures adresses et conseils logistiques.

Où poser ses valises ?

Pendant les festivités, la ville affiche complet des mois à l'avance. Anticipez !

- **Version Luxe & Nature :** Pour un réveil entre lagune et océan, La Casa Del Papa reste l'adresse mythique. Si vous préférez une immersion sauvage et raffinée, tournez-vous vers le Nature Luxury Lodge ou l'intimité paisible du Domaine de la Palmeraie.
- **Version Conviviale :** Pour des budgets plus doux sans sacrifier la qualité, Au Bel Air et la Diaspora Auberge sont d'excellentes options.
- **L'expérience Immersion :** Pour les plus aventureux, des aires de camping éphémères s'installent près de la plage, au plus près des tambours.

Venir et circuler

Ouidah n'est qu'à 40 km de Cotonou (environ 1h de route). Si vous ne logez pas sur place, la navette quotidienne est facile en voiture personnelle ou via les services de VTC.

Attention : les jours de grande fête, les accès peuvent être saturés, partez tôt !



Gastronomie : du sacré dans l'assiette

La cuisine de Ouidah est un voyage en soi, mêlant terroir béninois et influences brésiliennes.

- **Tables de référence :** Le restaurant du Benin Diaspora Hotel excelle dans les classiques locaux, tandis que Le Jardin Secret propose une parenthèse gourmande et feutrée.
- **Côté Plage :** Ne manquez pas les poissons braisés des maquis de bord de mer, à déguster avec une pâte de maïs ou une feychouada (héritage des Agoudas).
- Sur le pouce : Pour une pause rapide et efficace entre deux cérémonies, le bar restaurant "La joie" ou les restaurant locaux ne ont pas de refus.

Le réflexe OUKOIKAN : Pour les hébergements de dernière minute ou les pass VIP, gardez un œil sur la boutique officielle ou contactez les guides certifiés de la ville.



Tips pour vivre la fête sereinement

Prévoyez de la liquidité car tous les stands n'acceptent pas les paiements électroniques. Munissez-vous d'un éventail ou mini-ventilateur pour affronter la chaleur. Portez des vêtements légers, un chapeau et des lunettes de soleil. Une bouteille d'eau vous sera grandement utile. Si possible, procurez-vous une chaise pliable portative. Les places assises manquent parfois pendant les cérémonies.

À NE PAS MANQUER EN JANVIER

LE PICNIC COLORÉ



Le Picnic Coloré, c'est bien plus qu'un simple pique-nique !

C'est un événement festif, convivial et haut en couleurs, pensé pour rassembler, partager et vivre une expérience unique en plein air.

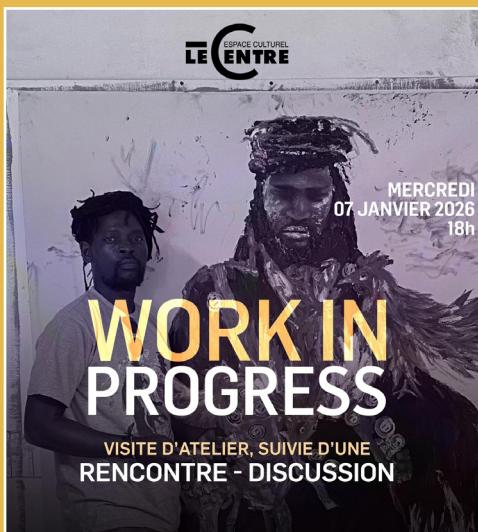
Date : 04 Janvier 2026

Heure : 09h à 22h

Lieu : Place de l'Amazone

Entrée : Payante

WORK IN PROGRESS



Et si nous faisions un tour dans l'univers créatif de Rafiy Okefolahan ?

En résidence de recherches & création à l'Espace Culturel Le Centre, l'artiste visuel béninois Rafiy Okefolahan vous ouvre les portes de son atelier pour un Work In Progress autour de l'évolution de son travail.

Lieu : Espace Culturel Le Centre

Date : Mercredi 07 Janvier 2026

Heure : 18h000

Entrée : Gratuite

À NE PAS MANQUER EN JANVIER

VODUN DAYS 2026



Du 8 au 10 janvier 2026, Ouidah vibrera au rythme des Vodun Days, grand rendez-vous culturel et spirituel qui rassemble Béninois, diaspora et visiteurs du monde entier. Pendant trois jours, la ville et la plage s'animent à travers des cérémonies Vodun, des spectacles culturels, des concerts géants réunissant artistes béninois et internationaux, ainsi que de nombreuses animations populaires.

Date : 8, 9 et 10 Janvier 2026

Lieu : Ouidah

CARTE BLANCHE À MINA AGOSSI



« Diasporama » revient pour sa 2e édition, toujours avec l'ambition de célébrer la diaspora béninoise en offrant des cartes blanches à ses grandes figures. Celles-ci invitent d'autres membres de la diaspora ainsi que des artistes et acteurs culturels du Bénin. Pour ce nouveau rendez-vous, la chanteuse de jazz Mina AGOSSI nous proposera des concerts, débats, masterclass et projections. Plus de détails dans le programme.

Lieu : Institut Français du Bénin

Dates : 19 au 24 Janvier 2026



LE GRAND DOSSIER

VODOUN DAYS 2026 : Le rendez-vous de l'Âme Béninoise

Si vous étiez aux Vodun Days 2025, vous avez déjà mesuré la portée de ce rendez-vous culturel. Et, Ouidah confirme que celle de 2026 s'annonce mille fois plus intense. Du 8 au 10 janvier, la célébration du Vodoun prend une dimension plus structurée et plus ouverte que les précédentes.

Après les temps forts consacrés aux mémoires afrodescendantes et aux chemins du retour, les Vodun Days affirment leur singularité : un ancrage local fort, porté par les rites, les dignitaires et les communautés, tout en restant un point de convergence pour la diaspora et les visiteurs du monde entier. Un moment clé pour comprendre le Bénin par ce qu'il a de plus perpétuel.

Quand la ville danse : rites, divinités et cérémonies

L'an dernier, les Vodun Days 2025 ont battu tous les records, attirant plus de 435 000 participants en trois jours à Ouidah selon l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INStaD). Un chiffre qui dit tout de l'envie de voir, de sentir et de vivre cette célébration annuelle du Vodoun.

Cette effervescence se ressent dès l'entrée dans la ville historique : processions, rites publics et musiques rythmées tissent un parcours où le visiteur n'est pas simple spectateur, mais partie prenante d'un grand mouvement culturel. Plusieurs sites dont la Place Maro, l'Esplanade du Fort Français, le Temple des Pythons, la Forêt sacrée de Kpassè deviennent des scènes où se succèdent sorties des couvents, invocations des esprits, chants et danses sacrés, entrée en transe des adeptes, etc.

Les divinités et symboles, loin d'être de simples images, interagissent avec le public : les Zangbétos, ces « gardiens de la nuit », tournent et dansent dans leurs costumes de paille, les Egungun honorent

les ancêtres masqués, et chaque geste porte une signification profonde que les guides et les prêtres prennent le temps d'expliquer brièvement aux visiteurs.



Dans cette édition 2026, les temps forts s'annoncent encore plus structurés et accessibles :

- La **Grande Cérémonie Vodun** reste le moment central, où rituels et invocation des esprits prendront place face à la mer.
- Les **processions quotidiennes** offriront des rencontres directes avec les praticiens et fidèles, loin des clichés, et invitent chacun à comprendre plutôt qu'à contempler.
- **Musique, danse et échanges entre locaux**, diaspora et visiteurs internationaux feront de chaque instant une expérience vécue, immersive et mémorable une fête incarnée, où l'ancestralité se raconte en actes.

Les 8, 9 et 10 janvier en pratique : vivre, comprendre et partager le Bénin



Les Vodun Days sont bien plus qu'un festival : ils incarnent un véritable carrefour culturel et touristique. Pour la diaspora africaine et afrodescendante, ils représentent une opportunité unique de renouer avec leurs racines, de comprendre les rites et les symboles, et de s'immerger dans un héritage spirituel atypique. Les lieux emblématiques comme la Porte du Non Retour ou le Temple des Pythons deviennent des points de rencontre où souvenirs lointain et histoires racontées (par parents) refont surface.

Pour les touristes, l'expérience est totale et immersive : participer aux processions, observer les rituels, écouter les musiques et visiter les marchés d'artisanat transforme chaque visite en plongée sensorielle et culturelle. L'événement offre une approche directe et authentique de la culture béninoise, loin des clichés et des spectacles superficiels.

Les retombées sont aussi économiques et interculturelles : hôteliers, restaurateurs et artisans profitent de l'afflux de visiteurs, tandis que les échanges entre locaux, diaspora et touristes favorisent la compréhension mutuelle et la valorisation du patrimoine. Les Vodoun Days s'affirment ainsi comme un moteur du tourisme culturel et de la transmission identitaire.

Esthétique et Spiritualité : Les parures rituelles

Les Vodun Days sont une explosion de couleurs et de formes, faisant du culte une véritable expression artistique.

Les habits et parures rituelles sont au centre de cette esthétique. Ils ne sont pas de simples vêtements que l'on arboré à l'occasion, mais des extensions de l'identité spirituelle des adeptes et initiés.



La richesse des tissus, souvent ornés de broderies complexes, de cauris (coquillages symbolisant la richesse et la spiritualité) et de perles multicolores(bleu, blanc, rouge ou noir), raconte l'histoire de la personne, son statut social et sa relation à son Vodun personnel. Chaque couleur est codifiée. Le rouge peut symboliser la force ou l'énergie, le blanc la pureté, le bleu l'eau de Mami Wata, etc. Le port de ces tenues, de masques sculptés et de coiffures élaborées, décrit amplement la spiritualité et témoigne d'un savoir-faire artisanal transmis au fil des âges.

Le festival a également créé un espace dédié : le Village des Vodun Days. C'est un lieu d'exposition pour les artisans et créateurs béninois. On y trouve des objets de culte sculptés, des instruments de musique traditionnels (tambours, gongs) et des créations de mode contemporaine qui s'inspirent directement des codes



esthétiques du Vodun. C'est un moteur économique et un témoignage de la manière dont la tradition peut être une source inépuisable d'innovation et de développement local.



Dignitaires & pèlerins, ce que l'âme de Ouidah révèle

Pour saisir l'essence des Vodun Days 2026, il est essentiel de donner la parole à ses acteurs. Les dignitaires du culte, à l'image du Daagbo Hounon, Chef Suprême des cultes endogènes, insistent sur la réhabilitation de leur foi. Ils voient dans l'organisation étatique du festival une reconnaissance et un engagement pour la pérennité des traditions face à la modernité.

La dimension festive n'est pas en reste. La scène artistique des Vodun Days 2026 s'annonce riche, mélangeant musique traditionnelle et concerts de stars internationales (comme les têtes d'affiche souvent annoncées). Cette synergie entre spiritualité et culture contemporaine attire une jeune génération, prouvant que le Vodoun est un patrimoine dynamique. Les visiteurs internationaux soulignent souvent l'authenticité et la bienveillance de l'accueil, une expérience qui dépasse les clichés.

Ce que l'on emporte après Ouidah

Toute rencontre authentique avec une culture laisse une trace. Elle déplace quelque chose, interroge, éclaire.

Les Vodoun Days appartiennent à ces expériences qui ne s'achèvent pas quand les tambours se taisent. Après Ouidah, on repart toujours chargé, chargé de sens, de récits, de gestes observés et compris.



On a appris que le Vodoun n'est ni figé ni secret, mais vivant, organisé, profondément lié à la communauté et au quotidien. On a compris que chaque rite est une parole, chaque danse une mémoire, chaque silence une transmission. Spirituellement, on se sent nourri, recentré, parfois même transformé. Culturellement, on repart plus humble, conscient d'avoir effleuré une connaissance qui ne se livre jamais entièrement.

Les Vodun Days n'enseignent pas tout : ils donnent envie de continuer à apprendre, toujours un peu plus.



LIFESTYLE

Se renouveler pour la nouvelle année à la Béninoise



Loin des résolutions abstraites, ces gestes posent une intention claire. Ils visent à rétablir l'équilibre intérieur avant d'entrer dans un nouveau cycle. À l'aube de 2026, ces pratiques vous offrent une autre approche du changement. Une approche enracinée et profondément béninoise.



Changer d'année ne signifie pas toujours se renouveler. Le corps avance, mais l'esprit porte souvent la fatigue, les tensions et les déséquilibres accumulés. Chez nous, les traditions n'ont jamais séparé le temps du corps ni l'esprit de la nature. Pour marquer un nouveau départ, des rituels de purification, des bains de plantes et des temps de recentrage sont pratiqués depuis des générations.



Quelques rituels spirituels béninois pour transiter entre deux années

Au Bénin, le passage à la nouvelle année est profondément lié à la notion de dégagement. Cette purification libère le corps et l'esprit des ondes négatives accumulées la précédente année.

Certaines pratiques complexes restent réservées aux initiés. Elles apaisent des maladies, lèvent des blocages ou rompent avec une période difficile. D'autres sont accessibles à tous. Elles permettent de se préparer sereinement au nouveau cycle, tout en respectant les règles traditionnelles transmises par les personnes initiées.

Le bain de purification occupe une place centrale dans ce processus. Il intègre des plantes aux vertus symboliques puissantes. L'hysope africaine (*Newbouldia laevis*) symbolise la survie et la longévité. La pomme de Sodome (*Calotropis procera*) aide à lever les blocages. L'eau de mer, l'acacia, le sel marin et le kaolin complètent le rituel. Ils apportent la paix,

Mental et énergie : faire le bilan différemment

Après s'être libéré des charges passées et avoir préparé la nouvelle année grâce aux bains de purification, vient le temps du bilan intérieur. Ne voyez pas cette étape du processus comme un simple inventaire de réussites ou d'échecs matériels. C'est une introspection profonde pour évaluer son alignement avec soi-même et sa paix intérieure.

la clarté et la purification intérieure.

La fumigation est une autre pratique répandue. Elle implique l'usage de feuilles de laurier (*Laurus nobilis*), de citronnelle (*Cymbopogon citratus*) ou d'écorces de bois aromatiques. Elle assainit l'espace, purifie l'air et prépare l'esprit à accueillir le changement.

De plus, planter un gardénia sauvage (*Gardenia thunbergia*) devant son portail est également une tradition. Ce geste vise à protéger la maison et ses habitants dès les premiers jours de l'année.

Ces rituels rappellent une vérité essentielle. Dans les traditions béninoises, finir l'année et commencer la suivante ne sont pas des moments séparés. Il s'agit d'un même mouvement. Se libérer, se recentrer et accueillir le changement se fait avec intention et respect des savoirs transmis.





Le Fâ, l'oracle traditionnel, joue un rôle central dans cette étape. Une consultation chez un véritable initié permet de voir si les actes de l'année qui se termine étaient en phase avec son signe astrologique traditionnel. Elle aide aussi à anticiper les difficultés éventuelles. Certains praticiens ajoutent des rituels pour atténuer les influences négatives et renforcer la protection pour le cycle à venir.

Ensuite, la culture béninoise valorise tout de même le silence et la discréetion. Le bilan se fait souvent à l'abri des regards. Vous réfléchissez aux paroles prononcées et à celles qui auraient dû rester secrètes. C'est un moyen d'accepter vos erreurs et de vous recentrer sans jugement extérieur.

L'évaluation concerne également votre relation avec la société. Honorer les liens

familiaux et sociaux est un pilier de la réussite. Être en paix avec ses proches conditionne le bien-être futur.

Enfin, la symbolique du support accompagne cette étape. Écrivez vos regrets sur un objet ou un support biodégradable et confiez-le à la terre ou à l'eau. Dans la tradition, cette pratique permet de transformer les échecs en matière fertile pour l'avenir. L'esprit reste ainsi prêt à accueillir le nouveau cycle.

Le bilan béninois complète donc la purification extérieure par un recentrage intérieur. Il lie le corps, l'esprit et les relations pour entrer dans la nouvelle année.

Trouver l'équilibre pour 2026

Dans les traditions béninoises, l'équilibre ne s'improvise pas. Il s'invite, se nourrit et s'entretient. Les premiers jours de l'année sont souvent marqués par des gestes simples mais chargés de sens. L'offrande de l'eau en est un exemple fort. Verser de l'eau fraîche au seuil de sa porte ou au pied d'un arbre symbolise un appel à la paix. Cet arbre peut être sacré comme l'iroko ou plus ordinaire comme un palmier. C'est un geste qui invite la fluidité et la stabilité dans les relations et les finances.



Aussi, le port du blanc ou de tissus clairs durant les premiers jours de janvier participe de la même intention. Cette couleur incarne la clarté d'esprit et la pureté des intentions posées pour le nouveau cycle.

En outre, l'alimentation joue également un rôle symbolique. Consommer des aliments dits de « force », comme

l'igname, dans les premières heures de la nouvelle année, renvoie à des valeurs de cohésion. Cela évoque aussi la stabilité et la solidité pour l'année à venir.

Mais l'équilibre ne se limite pas à ces gestes de début d'année. Il se construit au fil des mois. Le bien-être béninois repose sur une forme de résilience active. À l'image du roseau, il s'agit d'être flexible sans perdre son ancrage.

L'équilibre individuel dépend également de l'équilibre collectif. Le partage et la transmission occupent une place centrale dans ce renouveau. Une bénédiction qui ne circule pas finit par s'éteindre. Intégrer des projets d'entraide ou d'engagement communautaire dans votre année 2026 participe à cette recherche de stabilité.

L'art et le lien à la nature restent aussi essentiels. Ils offrent des moments de déconnexion numérique et de reconnexion à soi. Ils rappellent que la sérénité naît souvent dans le calme. C'est une invitation à garder votre sang-froid en toutes circonstances.

Entrer en 2026 à la béninoise dans la plénitude, c'est accepter que le changement ne se joue pas seulement dans l'urgence. Il se construit dans l'équilibre entre votre corps, votre esprit et vos relations. Nos traditions nous le rappellent : un nouveau départ durable commence toujours par un recentrage sincère.

JANVIOSE : Le guide de survie style & budget “spécial Bénin”

Janvier au pays... On connaît la chanson. Après avoir “cassé la baraque” en décembre, entre les concerts, les mariages et les sorties à Ouidah, le réveil est un peu brutal. On appelle ça la Janviose : ce moment où ton compte en banque te regarde avec mépris tandis que toi, tu as encore soif de sorties.

Pas de panique ! Chez OUKOIKAN, on a décidé que janvier ne serait pas le mois du gari sec, mais celui du style intelligent. Voici comment briller sans finir à découvert.



Sortir à Cotonou sans «vendre un rein»

C'est pas parce qu'on économise qu'on doit rester enfermé avec la clim (qui coûte cher en courant !).



Le “Chill” de la plage (Fidjrossè)

Oubliez les paillotes privées hors de prix. Prenez votre natte, quelques boissons achetées à la boutique du coin, et posez-vous vers la zone de Togbin. Le coucher de soleil est gratuit, le vent de l'Atlantique est offert par la maison.

La bonne adresse : Le Bar de la Plage ou simplement les vendeurs de noix de coco fraîche vers l'Erevan. 1 000 FCFA en poche et vous êtes le roi du monde.

La culture au frais

L'Institut Français du Bénin (IFB) ou le Centre Culturel Chinois. Il y a souvent des expos, des

projections de films ou des vernissages en entrée libre. C'est chic, c'est culturel et ça coûte zéro franc.

Le spot : La médiathèque de l'IFB pour lire les derniers magazines au frais sans dépenser un kopeck.

Sport et Réseautage

Le parcours de santé de la Route des Pêches le samedi matin. C'est le "The Place to Be" pour voir du monde, se remettre en forme après la dinde, et tout ça pour le prix d'une bouteille d'eau aquabelle.

Guide anti-dépenses : Le budget «Agbon» (Solide)

Janvier, c'est le mois où l'on devient ingénieur en optimisation de ressources.

La guerre au "Petit-Déjeuner dehors"

Arrêtez les omelettes-pain à 1 500 FCFA tous les matins près du bureau. Passez au mode "Akassa/Lio d'hier" ou préparez votre bouillie de mil à la maison.

L'astuce : Faire son marché à Dantokpa ou Akassato tôt le matin pour acheter en gros (sac de riz, bidon d'huile). On divise les frais avec un voisin ou un collègue : c'est ça, la solidarité béninoise !

Le Déjeuner "bureau-Compatible"

Cuisinez le soir en plus grande quantité et ramenez votre "gamelle".



La bonne adresse (si tu craques) : Les "Maman nationales" (Vendeuses de riz/atassi). Pour 500 ou 700 FCFA, on mange royalement. Visez les coins propres vers Haie Vive ou Cadjehoun, il y en a des pépites ! Par contre pour eux le budget peut aller à 1000 FCFA.

Style & Micro-Épargne : Être frais avec les moyens du bord



Le Béninois aime le paraître, mais en janvier, on joue la carte de l'astuce.

La Seconde Main VIP (La Friperie)

Pourquoi aller dans les boutiques de prêt-à-porter de Ganhi quand on a les ballots ?

Le spot : Le marché de Missèbbo ou les étalages de Saint-Michel, sous l'échangeur de Godomey le soir. Avec 5 000 FCFA, tu te refais une garde-robe de bureau "Cotonou Chic". Un bon passage au pressing, et personne ne saura que ça vient d'un arrivage "frip".

Le Troc de Sapes

Organisez un “Vide-Dressing” entre copines ou potes le samedi après-midi autour d'un jus de bissap. Tu donnes ton haut que tu as déjà trop posté sur Insta, tu récupères la chemise de ton pote. Nouveau look, budget 0.

La Tontine de Janvier

C'est le moment de relancer une petite tontine de quartier ou de bureau avec les collègues (des gens que vous verrez tous les jours quand même pour limiter les risques). Mettre 2 000 FCFA de côté par semaine, c'est invisible sur le coup, mais ça sauve la mise pour préparer février.



Le Mot de la Fin : L'élégance, c'est l'attitude !

La Janvirose au Bénin, c'est un sport national. On gère, on sourit, et on reste propre. Rappelez-vous : celui qui sait gérer son argent en janvier est celui qui fera la fête en toute sérénité tout le reste de l'année.

Restez connectés sur OUKOIKAN, on vous déniche les bons plans même quand les poches sont légères !



EN
VOGUE



Entre sacré et groove : le Vodun Bar

Le Vodun Bar a redéfini la nightlife cotonnoise depuis son ouverture. Situé à Cadjèhoun, cette adresse ne propose pas une simple soirée, mais une expérience culturelle immersive. La formule qui fonctionne ici consiste à mêler l'héritage Vodoun à une scène nocturne moderne sans jamais verser dans le folklore touristique.

Résultat, elle attire autant les Cotonois discrets que les visiteurs en quête d'authenticité. Si vous recherchez des coins atypiques, le Vodun bar mérite bien le détour.



Un décor immersif entre sacré et design contemporain

Le décor constitue l'un des marqueurs les plus forts de l'adresse. L'espace a été pensé comme une immersion sans jamais tomber dans l'excès ou la caricature. Masques, objets d'artisanat local et symboles inspirés de l'univers Vodoun s'intègrent à un mobilier contemporain soigneusement choisi. Les jeux de lumières tamisées rappellent l'atmosphère feutrée des couvents.

Des tableaux et figurines plongent les visiteurs dans l'atmosphère des religions endogènes tout en respectant les standards d'un bar moderne. Le promoteur, Agbledo Julien Comlan, explique avoir créé cet espace pour déconstruire le narratif négatif instauré autour de la réalité du Vodoun. Cette approche traduit le credo de l'établissement : « Quand l'art et la culture se mêlent ».



Une carte de cocktails inspirée du terroir béninois

La mixologie occupe une place centrale dans l'expérience proposée. Les cocktails font l'unanimité auprès des habitués et affichent des noms inspirés du panthéon Vodun. Héviesso, Dan, Tohouessou, Sakpata sont tous invités à votre table.

Les recettes mettent en avant des ingrédients du terroir, notamment le Sodabi travaillé dans des versions plus raffinées. Les fruits tropicaux frais et certaines épices locales apportent de la profondeur et du caractère aux créations.

Bien que l'établissement propose une variété de plats, la grande spécialité reste les cocktails. Les accompagnements se résument à des tapas et planches apéritives aux accents béninois. Ils sont pensés pour accompagner les boissons sans alourdir l'expérience.

Cette ambiance calme et intimiste se prête parfaitement à une pause après une longue journée de travail.

Une programmation musicale qui rassemble les noctambules

Le Vodun bar attire une clientèle variée mais cohérente. La jeunesse branchée de Cotonou y croise des expatriés et des habitués en quête d'une expérience nocturne différente.

La programmation musicale navigue entre Afrobeat, Deep House et sonorités traditionnelles béninoises modernisées. Par ailleurs, le jeudi soir à partir de 22 heures, la soirée old school night met à l'honneur les classiques des années 2000. Au-delà de la musique, l'établissement

accueille régulièrement des performances artistiques. Des artistes comme Elon'm Cartilina TOSSOU, l'un des meilleurs peintres du Bénin, y ont déjà réalisé des performances live devant les clients.

L'endroit est réputé pour offrir un groove unique. Il casse les codes des bars classiques en assumant pleinement une identité locale contemporaine. Le résultat parle de lui-même : la modernité et les racines culturelles s'y rencontrent sans compromis ni artifice.

Infos pratiques

Adresse : Cadjèhoun, Cotonou, en face de la Coris Bank, non loin de l'ancienne mosquée de Cadjèhoun.

Horaires : Du mardi au dimanche, à partir de 20h, jusqu'au bout de la nuit.

Contact : Retrouvez le Vodun Bar sur TikTok, Facebook et Instagram pour les dernières actualités et les numéros de réservation. Réservation : +229 01 57 58 00 13.





SOLO SHOW

**Mazoclet Toninfo
Zégué-Zougou
(Immensity)**

**Powered by
SAINT-DOMINGUE Cottage & Spa
Ouidah**

**Du 09 janvier 2026
Au 09 février 2026
Curated by Steven Coffi Adjai**

**Vernissage le vendredi
09 janvier 2026 de 15h00 à 20h00**



Credit photo: Parménas Awudza

Sunday Brunch

THE GOLDEN EXPERIENCE

TOUS LES DIMANCHES 12H30 -16H
RESTAURANT L'INSTANT & PISCINE

GRAND BUFFET

BUFFET ENFANT

BARBECUE

STATIONS LIVE

ESPACE ENFANTS

JUS DE FRUITS & BOISSONS CHAUDES

ACCÈS À LA PISCINE

VINS & PROSECCO A VOLONTÉ

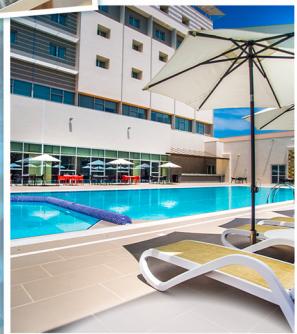
TARIF: 30.000 FCFA

* 15.000 FCFA, enfant de 7 à 12 ans
Gratuit pour les enfants de 0 à 6 ans

RESERVATIONS

 +229 01 98300200 /01 21300200

 info@goldentuliplediplomatecotonou.com



GOLDEN TULIP 

HOTEL LE DIPLOMATE
COTONOU



BETMOMO WA !

A l'ère de sa dixième année d'opérations dans différents pays, BETMOMO, le GOAT des paris en ligne pose ses valises au Bénin, sous licence de la Loterie Nationale du Bénin.

Profitez d'une plateforme de pari riche en possibilités : **Paris sportifs, Casino et Jeux virtuels** ; Vous allez aimer parier et gagner **Mi NA Kin Anh ?**

PLACEZ VOS PARIS DÈS MAINTENANT SUR

WWW.BETMOMO.COM

DE NOMBREUX BONUS VOUS Y ATTENDENT

B E T M O M O - L E J E U N E S ' A R R È T E J A M A I S

SOUS LICENCE

